

Filière de canne sucre (Reunion)

La filière sucrière à la Réunion représente 12 000 emplois directs et indirects, 3000 exploitations , 80% des exportations.

Il y a 2 sucrières (Bois-rouge, Le Gol) exploitées depuis 2001 par TEREOS.

Il y a également 2 centrales thermiques et 3 distilleries.

On a également un terminal sucrier Eurocane.

La Réunion produit 1,8 millions de T de cannes.

Et produit 210 000 T de sucre par an.

La filière a pour principaux acteurs:

-CPCS (comité paritaire interprofessionnel de la canne et du sucre)

-eRcane: centre de recherche

-CTICS (mesure la teneur en sucre)

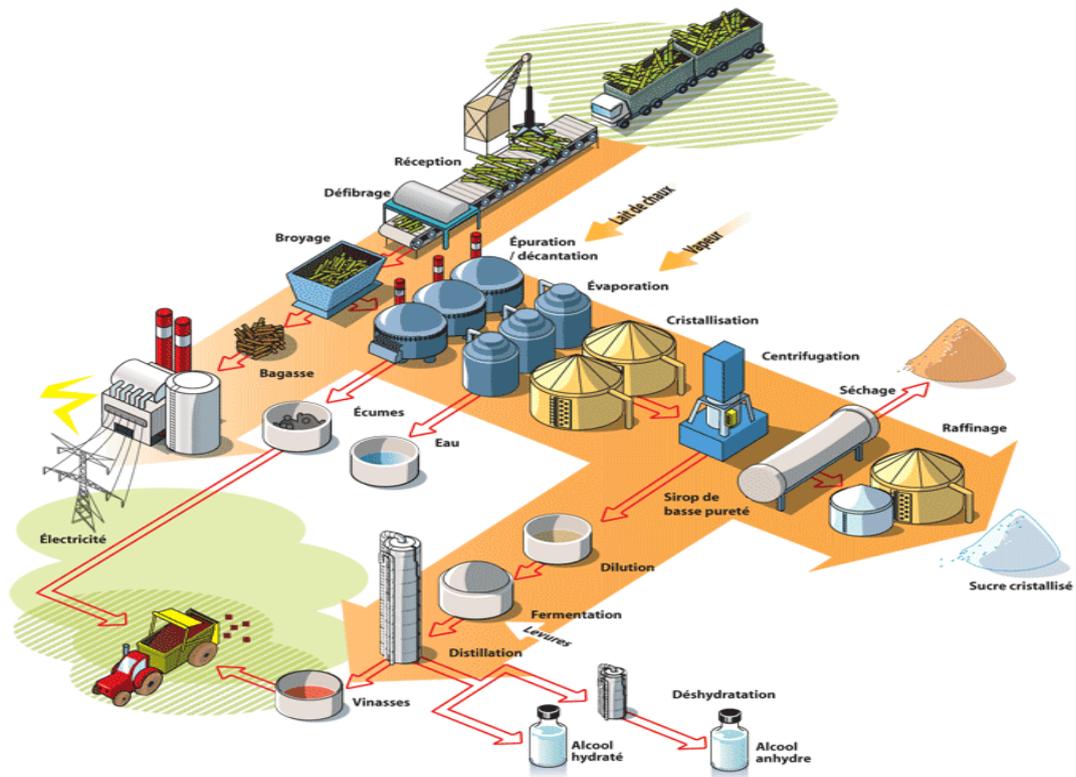
-SFSR (syndicat de des fabricants de la Réunion)

-La chambre d'agriculture: avec ses techniciens améliore les niveaux des agriculteur

Les avantages de la filière sont les emplois, les bénéfices, les sous-produits valorisés, l'énergie propre, la protection de l'environnement, l'attrait touristique, des revenus grâce aux subventions de l'État et de l'Europe.

Mais la superficie des terres en canne diminue (urbanisation, diversification).

Se posent également les problèmes de la configuration des terrains, de la desserte en eau ,et l'arrêt des quotas et subvention de l'UE et de l'État. ☺



De la canne à sucre à l'Alcool et au Sucre

La canne pour produire de l'électricité

L'intérêt de produire davantage de bagasse, qui a désormais le statut de biomasse, est devenu indispensable pour optimiser la production d'électricité de l'île, grâce au couplage des deux usines sucrières (Bois-Rouge en 1992 et Gol en 1995) à deux centrales thermiques de 230 MW au total, détenues majoritairement et exploitées par La Séchilienne-Sidec. "En période de campagne, les deux unités tournent uniquement avec les 600 000 tonnes de bagasse récupérées. Le reste du temps, elles fonctionnent au charbon, arrivant de Durban en Afrique du Sud. A l'époque, la bi-combustion fut une première dans notre secteur et une révolution pour nous". Ces deux centrales produisent désormais 10 à 12% de l'électricité de l'île (2ème source d'énergie renouvelable après l'eau), tout en évitant d'importer 138 000 tonnes de charbon. "A terme, nous voudrions réduire la part du charbon, en utilisant également d'autres produits de biomasse.

Les travaux d'Ercane ne s'arrêtent pas là. Si à la Réunion, le centre donne ses nouvelles variétés plus performantes aux planteurs, à l'étranger, il fait de même mais se rétribue sur les bénéfices réalisés au tonnage de sucre produit en surplus. Le centre fait également du conseil dans toute l'Afrique sur les process de la filière sucrière (entretien des automatismes industriels), en vue d'augmenter la productivité. Avec l'idée de toujours élargir ses recherches sur les débouchés de la canne, en valorisant davantage la bagasse (matériaux, polymères...), les écumes (engrais), la mélasse et la vinasse (énergie, engrais, compléments alimentaires...) et le sucre (molécules bioactives...)

Rédigé par Esteban M, Rémy A, Idriss H.